



# AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo  
Tél. : 01 40 31 95 42 – [ly.parascandolo@wanadoo.fr](mailto:ly.parascandolo@wanadoo.fr)

## Carnet de route - Juin 2018

### Edito

Grâce à votre aide sans faille, 290 enfants à Madagascar et en Inde ont aujourd'hui la possibilité d'aller à l'école et ainsi l'espoir d'une vie différente de celle de leur maman.

C'est peu face à la misère qui sévit dans ces deux pays, mais c'est en même temps beaucoup soyons-en tout à fait persuadés.

Quels immenses bonheur et fierté retirons-nous chaque fois qu'un enfant devenu adulte nous annonce sa réussite, son diplôme, que ce soit dans le cursus général ou technique !

Notre aide passe aussi par une surveillance santé et nous veillons à ce que chacune de nos familles ne souffre pas de la faim. Nous avons eu cette année encore quelques alertes et notre intervention a permis d'éviter le pire, comme par exemple deux adolescents opérés en urgence. Sans notre aide et la vigilance de nos correspondants, ils n'auraient pu, faute d'argent, se faire soigner.

Notre intervention est la même en Inde ou à Madagascar. Cette année pourtant l'Inde est passée au 5<sup>e</sup> rang des grandes puissances mondiales. Nous pourrions nous en réjouir mais ce pays laisse pour compte encore des millions des personnes. Notre action sur place prend toute sa dimension pour permettre à ces mamans seules, délaissées par la société qui avance, de garder la tête hors de l'eau et ainsi de donner un avenir à leurs enfants.

Madagascar est dans une position bien différente. Pas de place au hit parade des pays qui évoluent. Non, Madagascar reste et probablement encore pour longtemps, l'un des états les plus pauvres du monde. Ce ne sont hélas pas les élections présidentielles qui se profilent pour la fin de cette année qui donnent de l'espoir. L'espoir, ce n'est pas ce qui ressort de son peuple, toujours plus pauvre d'année en année. Pas d'heureuse perspective surtout pour cette jeunesse qui tente de s'en sortir.

Que dire des enfants qui vivent dans la rue, mangeant ce qu'ils trouvent dans les poubelles? Sales et dénutris, ils survivent sans vivre. Notre action pour la distribution des repas à ces jeunes enfants d'Antsirabe représente certes une goutte d'eau, mais pour les 1100 enfants qui bénéficient de ce seul repas journalier, ce n'est pas rien.

De nombreuses actions complémentaires ont pu être mises en route à Pondicherry et à Madagascar. Nos responsables d'antenne vous en parlent dans ce journal.



**Lydie Parascandolo**



## AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo  
Tél. : 01 40 31 95 42 – [ly.parascandolo@wanadoo.fr](mailto:ly.parascandolo@wanadoo.fr)

### **PARTICIPATION DE NOTRE ASSOCIATION A LA DISTRIBUTION DES REPAS POUR LES ENFANTS DES RUES D'ANTSIRABE**

Depuis la création de notre association, nous nous sommes engagés à participer financièrement à la confection et à la distribution des repas en faveur des enfants des rues en relation étroite avec le Pousse Pousse du Cœur.

Comme chaque année, nous nous rendons au centre Jérémy Guiffray où sont cuisinés les repas. Nous rencontrons le directeur, M. Tiana. Nous faisons avec lui le point.

Le bilan est positif :

Les repas sont distribués 6 jours sur 7, sur 4 points : le parc de l'Est, le marché de Sabotsy, le marché Antsenakely et les bas quartiers.

C'est au total et quotidiennement 1100 enfants qui sont nourris. Des enfants de 1 an à 12 / 13 ans environ. Les repas se présentent sous la forme d'une grosse assiette de riz accompagné de lentilles ou de bouillon de viande, ou de brèdes, et un fruit, généralement une banane.

Une cuisine a été construite dans le jardin du centre Jérémy Guiffray pour la confection des repas. Cela rend plus aisée la préparation des repas qui sont mis dans de grosses marmites emmenées avec assiettes et cuillères sur les 4 points de distribution, dans le pousse-pousse acheté pour la circonstance.



Grâce à une gestion très rigoureuse, les repas représentent un coût net de 0.13 € par assiette. Autrement dit, avec cette plus que modeste somme, un petit enfant des rues reçoit l'unique repas de sa journée. Certains enfants ont pu être scolarisés avec l'aide d'autres associations qui paient leur droit d'inscription et fournissent des cartables et fournitures scolaires minimum. Malheureusement le pourcentage d'enfants concernés est faible.

Le personnel pour la confection et la distribution des repas sur les 4 points est de 13 personnes chaque jour.

Nous profitons de notre passage pour aider à la distribution.



Un grand moment d'émotion ! les enfants se mettent en file indienne et se lavent les mains dans une bassine d'eau mise à leur disposition par l'un d'entre nous. Puis ils s'assoient autour d'une grande bâche en plastique posée à même le sol, sur laquelle nous étalons les assiettes que nous nous dépêchons de remplir, à la chaîne...

Une fois l'assiette vidée, elle est remise dans un sac en vue d'être lavée.

Nous observons les plus grands aider les plus jeunes à manger. Les enfants bien que sales et malnutris restent des enfants. Des rires fusent, certains se taquinent.

Le tout prend au maximum une heure.



Si vous souhaitez participer à cet élan de solidarité, n'hésitez pas à faire un don qui ira directement à cette action. Merci de nous adresser votre chèque à l'ordre de AEIM, chez M. Alain VERNIER  
6 rue Charles Flahault  
34830 JACOU

**A TOUS, MERCI**

**Le vice Président de l'association AEIM, Jean-Paul Froidevaux**



## AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo  
Tél. : 01 40 31 95 42 – [ly.parascandolo@wanadoo.fr](mailto:ly.parascandolo@wanadoo.fr)

### MAHAJUNGA

A Mahajunga, 2017 n'a pas facilité la vie de nos 26 familles ( prix en hausse, peste).

L'événement marquant a été la propagation de l'épidémie de peste qui a atteint les villes et n'a pas épargné Mahajunga. Elle a été classée grade 2 par l'OMS, les écoles ont été fermées pendant deux semaines. Pour les enfants, c'était « vacances Peste ». La mission annuelle, qui s'est déroulée dans cet environnement, n'a pas permis de visiter les familles à leur domicile. Celles-ci ont donc été rencontrées dans le cadre d'entretiens dans une salle prévue à cet effet. Les familles sont toujours très heureuses de faire connaissance avec des parrains et marraines de l'Association qui leur vient en aide. C'est aussi un moment qui les sort de leur routine. Comme chaque année, ces moments donnent lieu à des échanges de courriers et cadeaux de part et d'autre.

Cette épidémie a aussi empêché que se déroule la journée sortie loisirs avec les mamans et leurs enfants. Rassurez-vous, cette journée vacances s'est finalement déroulée en avril dernier, dans un parc aquatique avec toboggans et jeux divers. Elle fut très appréciée. Malgré la misère, l'aide que vous apportez leur rend le sourire et l'insouciance le temps d'une journée de vacances. Ceci grâce à votre soutien !



A Mahajunga les conditions de vie ne s'améliorent pas. En effet tout y est plus cher que dans les hautes terres, à commencer par les loyers qui vont de 20 000 à 40 000 ariary soit 7 à 11€ par mois, (sachant que le salaire moyen est de 50 000 ariary par mois ), l'électricité d'où la plupart du temps un éclairage à la bougie quand la lampe solaire a été cassée, le prix du riz, nourriture de base, celui du charbon pour la cuisson des aliments ont flambé. Et quand le budget ne peut être bouclé, les familles rognent sur la nourriture.

Sur le plan de la scolarisation, l'entrée tardive des enfants à l'école, faute d'argent pour payer les droits d'inscription et les écolages avant le parrainage, explique l'âge parfois avancé de certains élèves dans les classes. Devant les difficultés constatées, une information sur les filières professionnelles a été organisée en juillet par la correspondante Oliva avec la participation d'un parrain. Cette réunion a permis de faire connaître les différentes possibilités d'orientation professionnelles.





Afin d'aider à l'amélioration des résultats scolaires, un dictionnaire franco-malgache a été offert à chaque famille. La bibliothèque, mise en place en 2016, gérée par Eddy qui prépare un diplôme de comptabilité à l'université, a été pourvue de livres supplémentaires.

Pour la rentrée scolaire, de nombreux cahiers et articles divers sont demandés aux familles. Bien sûr, ces fournitures ont un coût élevé, c'est pourquoi l'association a procédé à l'achat de fournitures cette année.

Plusieurs micro-crédits ont été accordés à des mamans afin qu'elles puissent soit accéder à des soins, soit développer leur activité (ex : achat d'une machine à coudre).

Enfin un projet de construction d'une maison pour une famille a été étudié et devrait entrer en phase de réalisation.

Toutes ces actions ont pu être réalisées grâce à votre soutien sans faille, parrains et marraines. Merci à vous de la part des filleules et de l'association. Continuez à nous donner des idées et à poursuivre cette œuvre charitable pour ces familles qui le méritent bien.

Le médecin à Madagascar coûte cher. Les soins et tout ce qui tourne autour de la santé également. Deux séances de sensibilisation au planning familial ont été réalisées.



Nous avons également profité de la venue de médecins ophtalmologues en tournée sur l'île pour faire consulter à un tarif très inférieur aux tarifs locaux les personnes dans nos familles se plaignant de mal voir. Le montant de la consultation a représenté le tiers d'une consultation habituelle, une aubaine pour nos familles. Quinze mamans en ont bénéficié, toutes sont reparties avec une prescription.

Il faut juste dire que notre achat de dictionnaires (1 par famille) a révélé un problème de presbytie chez plusieurs mamans !! Les mots étaient écrits trop petits pour être lus ...

Vous avez probablement des paires de lunettes dont vous ne vous servez plus, vous pouvez nous les faire parvenir à Montpellier, nous vous indiquerons une adresse, ou à Paris et nous les confierons aux membres de l'association qui se rendent à Madagascar en septembre.

D'autre part, nous pourrions peut-être envisager une collecte de lunettes lors de l'assemblée générale de l'année prochaine. Merci par avance.

**Solange Isler, co-responsable antenne Mahajunga**



# AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo  
Tél. : 01 40 31 95 42 – [ly.parascandolo@wanadoo.fr](mailto:ly.parascandolo@wanadoo.fr)

## ANTSIRABE

### VAILLANTE MADAGASCAR

Ce peuple meurtri, oublié, spolié, résiste difficilement aux successives augmentations du prix du riz, entraînant la consommation du riz chinois dit « riz stock tampon » contenant des particules toxiques de plastique ! Il est aussi forcé de subir l'augmentation des carburants (4000 ariary le litre d'essence soit 1,10 €) d'où l'augmentation des transports urbains et des livraisons de denrées et autres marchandises de première nécessité comme l'eau, l'électricité, ainsi que la dépréciation de la monnaie et une forte inflation.

Des mouvements de contestation voient le jour. Les revendications sont importantes. Le 21 avril dernier une manifestation a rassemblé à Tana plusieurs milliers de personnes, faisant 2 morts et plusieurs blessés dans les affrontements avec les forces de l'ordre. Les élections présidentielles et législatives sont prévues à la fin de l'année. C'est dans cette immense précarité que nos 54 familles et 136 enfants d'Antsirabe tentent de survivre. Les mères font de leur mieux pour protéger, éduquer, scolariser et soigner les enfants. Comment pourraient-elles le faire sans vous, sans votre générosité, sans votre soutien? Les familles savent que leurs parrains les aident, les aiment et leur gratitude est profonde. C'est grâce à vous qu'elles peuvent oublier leur misère l'espace d'un moment de détente offert, rire danser, s'amuser, vivre...



Nous remercions également nos correspondants. Ils sont pour les familles un soutien sans faille, tour à tour aides, conseillers, assistants sociaux, confidents, amis ou redresseurs de torts si nécessaire.

Tout est mis en œuvre avec nos moyens pour adoucir ces vies difficiles. Les équiper contre la pluie, faire entrer un dictionnaire dans les foyers, des couvertures, des lampes solaires etc. entraînent des joies immenses!

C'est ainsi que les 5 familles les plus durement touchées lors du séisme de janvier 2017 crient leur bonheur de se sentir en sécurité, 4 familles sur les 5 ont emménagé dans leur nouvelle maison, la 5<sup>e</sup> pourra le faire dans quelques semaines. Le coût total de notre « opération construction » s'élèvera environ à 16 000 000 ariary soit sensiblement 4 300 euros, financés par le biais d'un micro crédit aux filleules concernées, le reste grâce à votre générosité suite à l'appel au don.



Merci du fond du cœur à vous toutes et tous qui rendez cela réel.

Faites-le savoir en grand, montrez les photos, et osez dire fort à vos familles, vos amis, vos voisins : Oui c'est aussi grâce à moi que tout cela est POSSIBLE.

Merci

**Danièle Suquet et Nadine Montagu, responsables antenne Antsirabe**



# AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – *Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle*

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo  
Tél. : 01 40 31 95 42 – [ly.parascandolo@wanadoo.fr](mailto:ly.parascandolo@wanadoo.fr)

## L'antenne de Pondicherry : une année de renouvellement et de nouveautés

Depuis deux ans, l'antenne de Pondicherry se renouvelle.

Elle avait compté jusqu'à 62 familles. Elle en a 58 aujourd'hui, avec 102 enfants. Mais plus de la moitié des familles sont nouvelles. Autrement dit, les mères de famille à Pondichéry, les parrains et marraines ainsi qu'Aabirami et les bénévoles de France ont parachevé l'instruction de plus de la moitié des enfants inscrits à l'Association !

Certes, tous ne quittent pas l'école avec un diplôme du niveau Bac + 4 ou 5. Mais tous, garçons et filles, y sont allés jusqu'à l'âge de 16 ans et plus. Tous atteignent peu ou prou le niveau du baccalauréat indien !

S'ils ne sont pas tous destinés aux études supérieures, ils acquièrent au moins un métier grâce à un enseignement professionnel ou technique. Ainsi, vous avez aidé la formation de mécaniciens, de techniciens, d'agriculteurs, de personnels hôteliers ou hospitaliers ... Ils ont de vrais métiers dans les mains. Les autres ont quitté l'école en passant par des équivalents d'Institut Universitaire de Technologie. Et bien sûr, quelques uns ont pu obtenir des équivalences de Licence, Maîtrise, et Master 1 et 2.

Les mères de famille sont fières de la réussite de leurs enfants. Nous pouvons les remercier d'avoir tenu bon ! Et l'Association vous remercie, vous les parrains, marraines et donateurs, d'avoir maintenu vos dons mensuels ou annuels, d'avoir soutenu le moral de ces femmes seules ! Les enfants partent dans la vie avec de meilleurs outils que ceux dont leurs mères ont disposés.

Si ces jeunes adultes pensent leur vie personnelle sur le mode indien, les jeunes filles, passées par l'Association, ne sont plus mariées dès qu'elles deviennent femmes. Toutes s'accrochent à leurs études et à leur métier. Elles voient cela comme un segment parallèle à leur vie de femme. C'est une révolution importante dont nous pouvons témoigner pour la plupart d'entre elles !

Revenons au renouvellement des familles d'AEIM-Pondicherry. Plus de la moitié l'ont été : cela veut dire que, vous et nous, avons arrêté les parrainages parce que les objectifs ont été atteints ! Et que de nouvelles familles sont venues les remplacer ! Beaucoup d'entre vous ont accepté de reporter leurs parrainages sur les nouveaux arrivants ! Et ils en ont bien besoin !

En effet le décalage entre les familles anciennes de l'Association et les dernières arrivées est frappant. Celles-ci, quand elles se décident enfin à venir frapper à la porte de l'Association, souvent accompagnées par une mère déjà parrainée, sont au bout du rouleau ! Pas assez d'argent pour envoyer les enfants à l'école régulièrement. Les restrictions alimentaires sont déjà instaurées. Il n'y a pratiquement plus que du riz dans les assiettes. Les emplois précaires succèdent les uns aux autres : femme de ménage bien sûr, chez deux, trois, quatre particuliers, journalières de la construction pour porter les briques, le ciment, les seaux d'eau... Le propriétaire de la hutte menace souvent d'expulser... Mère seule avec un, deux, trois enfants, adolescents... Peu ou pas de relations sociales pour parler des problèmes... Il suffit alors d'un dernier accroc pour rejoindre la rue : une jambe cassée, une maladie, la mauvaise volonté du propriétaire... plus de salaire pendant quelques semaines... La condition des femmes qui arrivent maintenant à l'Association est vraiment extrême ! Nous sommes le dernier recours avant la rue...

Rapidement, avec la régularité des parrainages, avec les conseils d'Aabirami et votre soutien, avec les encouragements des autres mères de famille, les choses changent !

Mais le changement ne concerne pas que la vie des familles. Les nouveautés concernent aussi nos actions !





## AIDE-ESPOIR-INDE-MADAGASCAR

Association humanitaire (loi 1901) – Malafosse - 48110 St Martin de Lansuscle

Présidente de l'association : Lydie Parascandolo  
Tél. : 01 40 31 95 42 – [ly.parascandolo@wanadoo.fr](mailto:ly.parascandolo@wanadoo.fr)

Cette année, pour la rentrée des classes, nous offrirons des dictionnaires Tamoul / Anglais aux familles avec des adolescents. Les autres, avec de jeunes enfants, auront des cahiers et des stylos de toutes les couleurs !

Cette année, grâce à la générosité d'une famille donatrice, toutes les mères et tous les enfants ont célébré le Gaston Day à la Ferme Nallam dans la banlieue de Pondicherry : piscine, jeux, attractions, verdure, pique-nique ! Une vraie journée de bonheur ! Le Gaston Day fait référence à l'anniversaire du décès de Mr Gaston Jaurès, premier correspondant indien, qui a permis le développement de l'antenne de Pondichery.

Cette année, instauration d'une journée de sensibilisation aux études et aux diplômes, pour les adolescents. Nous demandons à quelques jeunes adultes de revenir expliquer les études qu'ils ont faites, comment ils ont réussi et comment ils prennent pied dans la vie professionnelle.

Cette année, nous avons mis en place le disque partagé en réseau, sur lequel parrains et marraines retrouvent tous les documents de leur famille indienne, et ceux relatifs aux événements de l'Association. Sur ce disque partagé, les collaborateurs de l'Association retrouvent aussi les dossiers nécessaires à la bonne marche de l'Antenne.



Cette année, nous avons recruté Nisha, une jeune femme indienne qui seconde Aabirami deux jours par semaine à Pondicherry.

L'Antenne de Pondicherry est bien vivante ! Les familles se succèdent et les enfants réussissent ! Grâce à vous, Parrains, Marraines et Donateurs, Donatrices ! C'est de vous dont nous avons besoin, de votre constance, de votre confiance ! C'est avec vous que nous trouverons de nouveaux parrainages et de nouveaux dons...



Nisha

Si vous êtes convaincus par notre travail, merci d'en parler autour de vous et de nous adresser de nouveaux parrains et marraines....

**Christian Pinaud, responsable antenne Pondicherry**